Le Puy-en-Velay – Baptistère Saint-Jean

Sophie Liegard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2965>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Sophie Liegard, « Le Puy-en-Velay – Baptistère Saint-Jean », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2965>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le Puy-en-Velay – Baptistère Saint-Jean

Sophie Liegard

Identifiant de l'opération archéologique : 220

Date de l'opération : 2006 (FP)

- 1 La campagne de sondages programmés menée durant l'automne 2006 a été effectuée, dans le cadre du projet collectif de recherche dirigé par Anne-Bénédicte Mérel-Brandenburg, par une équipe de bénévoles et d'étudiants des universités de Clermont-Ferrand et de Lyon, placés sous la responsabilité de Sophie Liegard (archéologue à l'INRAP) (BSR 2004, p. 61 ; BSR 2005, p. 65).
- 2 Deux sondages ont été pratiqués dans le chœur et la nef de l'édifice (Fig. n°1 : Vue du sondage sud-oriental). Ils ont permis d'observer ponctuellement le terrain naturel constitué de blocs rocheux de brèche pris dans une matrice argileuse brune à orangée. Une maçonnerie d'orientation est-ouest, localisée pratiquement dans l'axe de l'édifice médiéval, a été découverte. D'une largeur d'environ 1,40 m, celle-ci - de par ses caractéristiques techniques - semble pouvoir être rapprochée des constructions gallo-romaines qui avaient été mises au jour dans la cathédrale en 1994 et 1995 (BSR 1994, p.54 ; BSR 1995, p. 47-48, Sophie Liegard).
- 3 Les autres vestiges découverts dans les sondages se rapportent tous au baptistère Saint-Jean dont les fondations sont constituées de remplois de blocs en grand appareil antiques (sous les éléments porteurs) et de portions de maçonneries en petit appareil de brèche. Ce mode de construction est très similaire à celui observé dans la partie orientale de la cathédrale, ce qui conforte les hypothèses relatives à la contemporanéité d'édification des deux bâtiments, hypothèses qui avaient déjà été émises à l'issue des fouilles de la cathédrale.
- 4 Les observations effectuées lors de la campagne de sondages de 2006 complètent également les données sur l'évolution architecturale de l'église Saint-Jean qui

comporterait, semble-t-il, au moins trois principaux états successifs qui restent néanmoins à définir et à dater précisément. Le mobilier mis au jour comprend de la céramique protohistorique (notamment dans les remblais argileux), de la céramique gallo-romaine (principalement du I^{er} s.), des ossements de faune, quelques éléments lapidaires antiques et médiévaux (en marbre, arkose et brèche) et une enseigne de pèlerinage en alliage cuivreux.

- 5 Au regard du potentiel archéologique du sous-sol de l'édifice et des nombreuses informations qu'il est susceptible de livrer sur l'histoire de la construction, il est envisagé de déposer une demande de fouille programmée pluriannuelle, afin d'étudier les vestiges susceptibles d'éclairer les zones d'ombres existant encore sur cette église qui constitue un des éléments majeurs du groupe cathédral ponot.
- 6 Sophie Liegard

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue du sondage sud-oriental

Auteur(s) : Liegard, Sophie (INRAP). Crédits : Liegard Sophie, INRAP (2006)

INDEX

Index géographique : Auvergne, Haute-Loire (43), Puy-en-Velay

Index chronologique : Empire romain, Moyen Âge, Protohistoire

operation Fouille programmée (FP)

Thèmes : baptistère, cathédrale, céramique gallo-romaine, céramique protohistorique, chœur, fondation de bâtiment, maçonnerie, nef, ossement animal, emploi

AUTEURS

SOPHIE LIEGARD

INRAP